



La Persévérance a participé à l'animation musicale du week-end.



Les appareils photos ont crépité aux abords des massifs.



Le chœur Upsilon dans les ruelles.

Cet éphémère tapis de roses

FLORAL Une fois de plus, le Festival des roses d'Estavayer-le-Lac a drainé les foules le week-end dernier. La météo a été plutôt favorable à flâner dans les ruelles, plutôt qu'à s'enfermer pour une des nombreuses conférences proposées.

ESTAVAYER-LE-LAC

Michel Zadory aimerait bien répondre aux vœux de certains visiteurs, pour que ces merveilleux massifs ne soient pas aussi éphémères... «Allez expliquer à un paysagiste qu'il peut laisser son massif et à un autre lui dire qu'il faut l'enlever! D'autre part, je ne suis pas persuadé que tous les Staviacois seraient enchantés», sourit le président et fondateur du Festival des roses.

Les créations des paysagistes régionaux restent l'attraction phare de ce rendez-vous biennal qui a été baigné de soleil. Une canicule qui n'a pas trop retenu les visiteurs, puisque samedi matin il y avait foule, tout comme dimanche. Ce qui fait le bonheur des organisateurs bénévoles qui doivent tout de même tenir un budget de 60 000 francs, alors que tout est gratuit, ou presque.

Michel Zadory est conscient que les conférences n'attirent pas forcément le public. Par contre, les deux concerts, vendredi et samedi, dans la cour du château, ont séduit les mélomanes, tout comme les prestations des sociétés chorales ou musicales invitées.

Dans les rues, les terrasses des restaurants ont fait le plein d'une clientèle plutôt familiale. Les fans de la reine des fleurs ont pu profiter des conseils des experts, tandis qu'à la roseraie du bas de la ville divers ateliers et visites



C'est monsieur qui s'enquiert du parfum des roses, sous le regard rieur de madame et l'œil expert de Steve Dupuis.

PHOTOS RÉMY GILLIAND

étaient placés sous la houlette de la Société romande des amis des roses. Une 4^e édition est prévue en juin 2019 à une date pas encore arrêtée.

RÉMY GILLIAND

► Le public pouvait voter pour le plus beau massif. Les résultats: 1. Hôpital intercantonal de la Broye (David Roy); 2. Corminboeuf Paysages et jardins, Ménières; 3. Fleuriste A la Fleur de pot, Céline Borgognon, Estavayer; 4. Paysagiste Didier Martin, Estavayer.

■ D'autres photos sur www.labroye.ch



Une petite coupe de cheveux de circonstance pour Anaïs.



Gilles Borgognon, à droite, en pleine explication.



Les roses intéressent aussi les plus jeunes.



Quelques fleurs et c'est la bonne humeur.

Michel Zadory voit tout en rose

– Comment avez-vous vécu ce 3^e festival?

– Si quand je me couche, je dors tout de suite, c'est que tout s'est bien passé. Franchement, je suis heureux. Le bilan est très positif, je n'ai rien de négatif à vous dire. Bon, peut-être que certaines conférences ont été moins fréquentées que d'autres. Nous avons aussi dû annuler l'atelier culinaire. Mais regardez, les gens sont contents de se balader parmi les massifs. Ah oui, j'ai quand même des visiteurs qui ont rouspété car le petit train n'était pas à l'heure... (rires).

– On peut dire que c'est l'édition de la maturité?

– Oui, ça commence à être huilé. L'équipage est resté le même et nous sommes tout de même beaucoup de retraités. Mais certains n'hésitent pas à remettre des choses en question. Quelque part, cela fait du bien et crée une bonne émulation pour la suite.

– C'est toujours une manifestation gratuite. C'est encore possible?



– Pour la tenue du budget, il n'y a pas de souci. Les visiteurs sont conscients de la gratuité, mais aussi du travail et la vente des badges de soutien a très bien marché cette année.

– Faire une fleur à une ville qui ne vous a pas réélu au Conseil communal l'an dernier, c'est courageux?

– Mes enfants m'ont dit: «T'as pris une gifle et tu tends l'autre joue!» Ma récompense c'est de voir trois types qui n'ont pas voté pour moi - j'en suis sûr - me dire: «C'est super ta fête!»

– Si vous aviez une rose à offrir?

– Ma femme n'aime pas les fleurs. Alors à mes petites-filles (rires)!

PROPOS RECUEILLIS PAR RG



Une place Saint-Claude magnifiquement relookée pour quelques jours seulement.



Julien Sandoz a opté pour une déco en bambou.



Le massif concocté par les paysagistes du HIB n'a pas seulement tapé dans l'œil des adultes.



Première participation pour les frères paysagistes François et Guillaume Julmy, en famille.